Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

60 | 2021

Influence et organisations : cultures, pratiques et mises en perspective

TIFFON Hervé. *Essai sur la naissance du Culturel. La légende des humains*

Paris : L'Harmattan, 2020

Thomas Michaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/10802>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.10802

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 178-179

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Thomas Michaud, « TIFFON Hervé. *Essai sur la naissance du Culturel. La légende des humains* », *Communication et organisation* [En ligne], 60 | 2021, mis en ligne le 10 janvier 2022, consulté le 15 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/10802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.10802>

Référence complète : LASLAZ Lionel, CADORET Anne, MILIAN Johan, 2020. *Atlas des espaces protégés en France. Des territoires en partage ?* Paris : Publications scientifiques – Muséum national d'histoire naturelle. ISBN : 978-2-85653-923-1, 18 €.

Vincent MEYER est Professeur en S.I.C. à l'Université Paul Verlaine-Metz. Chercheur au Centre de recherche sur les médiations (EA 3476), il s'intéresse aux pratiques d'information et de communication d'agents individuels ou collectifs dans différents champs professionnels et leur manifestation dans divers discours publics (écrit, oral ou audiovisuel). Il étudie aussi le caractère d'action et d'utilité publique de certaines formes de communication (prévention, dénonciation, médiation, transmission inter-générationnelle, politiques publiques mémorielles, perspectives interculturelle et transfrontalière).

Essai sur la naissance du Culturel. La légende des humains

TIFFON Hervé, 2020.

Auteur de la recension : Thomas MICHAUD

Hervé Tiffon s'emploie dans cet ouvrage à définir le fonctionnement du Culturel, c'est-à-dire « la capacité que se donnent les êtres vivants de lire le monde et d'agir de manière opératoire » (p. 277). Il introduit par ailleurs son propos en affirmant que le Culturel est le système qui permet l'éclosion et qui fédère les pensées et les actions des humains.

L'auteur est doté d'une formation en anthropologie et en sciences des organisations, et cherche ainsi à définir les modalités d'émergence de la spécificité des organisations humaines et culturelles. Le Culturel émergerait à partir de l'apparition du langage articulé complexe et de l'organisation sociale ouverte.

Dans une première section, il s'intéresse au langage, et notamment au langage ouvert, des humains, capable d'inventions et de s'enrichir de nouvelles expériences et informations, qu'il distingue du langage clos des animaux, et du surlangage génétique, qui organise le Vivant. Ce chapitre est l'occasion de présenter des théories sur l'origine du langage, opposant notamment Chomsky et sa thèse d'un langage permis par un organe spécifique à l'homme, et les continuistes qui pensent qu'il apparaît dans un processus d'évolution provenant de systèmes de communication plus anciens, notamment chez les primates. L'émergence du langage ouvert est la condition de développement du Culturel. Tiffon note que l'apparition de la station

debout et l'augmentation du volume crânien ont permis l'apparition de capacités physiques d'articulation et l'apparition du langage. Il recourt à de nombreuses théories anthropologiques sur les premiers hommes permettant d'illustrer de quelle manière sont apparus les hominidés dotés d'un langage ouvert.

Si le langage est présenté comme la faculté qui a permis à homo sapiens de dominer les autres espèces, celui-ci interagit avec les organisations sociales, dont la description est l'objet de la section B. Puis il s'intéresse aux modalités d'émergence de la pensée chez l'humain, et à sa relation avec le langage. L'humain est capable de conceptualiser, de penser par abstraction, de créer du sens. Tiffon décrit le traitement cognitif de l'information (TCI) comme le moyen de recueillir les informations par les sens, puis son traitement par la touche cognitive dans le but d'agir dans le monde.

Par la suite, l'humain a développé les facultés de virtualiser les informations et son imaginaire, lui permettant de mieux inventer et de complexifier les organisations sociales. Ainsi un marché des idées apparut, les plus convaincantes donnant lieu à des innovations alors que les autres sont abandonnées. Le rêve et l'imaginaire permettent d'agir sur la réalité en raison de leur performativité.

Tiffon note dans la ligne de Lucien Sfez l'intérêt du processus d'individuation, c'est-à-dire un surcode, capable de personnaliser les codes reçus de groupes, de le superposer à d'autres codes, et d'élaborer une identité spécifique. Les individus, en interaction avec le social ou l'organisation, élaborent leur propre imaginaire leur propre langage, et leurs propres représentations qui leur permettent de se positionner socialement et d'innover. L'auteur insiste sur l'influence de la fiction dans la légitimation des institutions. Il estime notamment que « les organisations sont des représentations collectives partagées, des réalités imaginaires. On passe ainsi d'imagination convergentes à des fictions partagées » (p. 213). Il ajoute que « Les organisations sociales nouvelles sont issues de l'imaginaire humain, de leurs croyances, jusqu'à leurs actes. Ce sont des constructions sociales imaginées » (p. 213). C'est alors que Tiffon s'intéresse à l'énaction. Le concept, créé par Karl Weick, permet d'établir selon quels procédés les individus créent des organisations et des institutions en adhérant à des fictions collectives donnant lieu à des rituels par exemple. Castoriadis est aussi cité puisqu'il affirme qu'une société s'auto-institue grâce à un imaginaire, mythique notamment. Toutefois, les êtres humains sont peu conscients de ce phénomène d'adhésion à des valeurs et à des fictions instituant de la réalité organisationnelle.

Ainsi, les nouvelles idées créent de nouvelles organisations qui formatent les individus qui finissent par les trouver dépassées et par en trouver de nouvelles, ce qui explique la dynamique des innovations institutionnalisées. L'auteur considère que le Culturel, qui désigne notamment la manière dont les règles changent, se défont et se refondent, constitue un nouveau paradigme. Cet ouvrage propose une réflexion

pertinente sur la fonction du langage, de la pensée, de l'imaginaire et des fictions dans les processus d'individuation et d'énaction. La notion de Culturel aurait mérité d'être illustrée par quelques exemples historiques, l'ensemble du livre étant essentiellement conceptuel et théorique.

Référence complète : TIFFON Hervé, 2020. *Essai sur la naissance du Culturel. La légende des humains*. Paris : L'Harmattan. ISBN : 978-2-343-20681-3, 24,99 €

Thomas MICHAUD est docteur en science de gestion et MBA. Ses recherches portent sur le rôle de la science-fiction dans les processus d'innovation économique, politique et technologique.

Regard sociologique sur la presse people. Dispositifs photographiques et logique du commérage

DUVAUCHELLE Yannick, 2020.

Auteur de la recension : Alexandre EYRIES

Lorsqu'on s'intéresse en tant que chercheur en sciences humaines et sociales à la presse et notamment à la presse magazine, il est de coutume de prendre pour objet d'étude des publications magazines sérieuses (*Sciences et Avenir*, *Santé Magazine*, *Science et Vie*, *Le Monde diplomatique*, *Alternatives économiques*, etc.), il est en revanche beaucoup plus rare de s'intéresser à des magazines d'un genre particulier, les magazines *people* qui ont plutôt « mauvaise presse » : au mieux, ils sont taxés de complaisance quand ils offrent une image flatteuse des vedettes ; au pire, d'agressivité malsaine lorsqu'ils exploitent le filon de l'indiscrétion et des photos volées. Dans tous les cas, leur activité est rabattue sur le registre de la déviance journalistique, entre collusion – avec l'industrie du spectacle – et voyeurisme.

Dans l'ouvrage qu'il a publié aux Éditions L'Harmattan en août 2020 (*Regard sociologique sur la presse people. Dispositifs photographiques et logique du commérage*), Yannick Duvauchelle chercheur en sociologie et enseignant à IES Abroad aborde la presse *people* sous un angle original : celui du formatage et du façonnage d'une certaine norme esthétique et sociétale dont les personnalités publiques (du monde du spectacle, de la société civile, du sport, etc.) sont à la fois les incarnations et les égéries, à la fois les symboles et les porte-étendards. L'origine de ce livre tient dans une question essentielle : outre l'actualité des personnalités et célébrités du monde entier qui constitue le cœur du réacteur de ce type de publication (et répond à une pulsion